MÉTAPHORE PATERNELLE RÉSOLVANTE DE L'OEDIPE

On appelle « métaphore paternelle » le moment de conclure de l'Œdipe. Ce moment est la solution d'une équation résolvante construite par l'enfant pour donner son issue inconsciente aux problèmes auxquels il a été confronté durant son enfance dans sa lutte avec les monstres parentaux.

Cette résolution peut se formuler en une simple phrase qui devient le thème destinal que le sujet doit maintenant supporter. Pour Renan du Bois du Lac, cette résolution se formule dans la phrase « N'importe comment tu n'es qu'un vaurien ». Pour un autre garçon, elle est : « Mon pauvre garçon tu seras toujours aussi maladroit », ce qui l'amène à envisager de se faire greffer une pompe à érection pour son pénis, puisqu'il n'arrive pas à baiser la femme avec laquelle il est acoquiné.

Un enfant a une mère qui vit des jupons qu'elle expose et vend aux femmes. Son fils vit dans les jupes de sa mère où il fait de nombreuses rencontres.

Un jour que sa mère vient le chercher à l'école, nous sommes en Allemagne à la belle époque, un enseignant suggère à la mère que peut-être son fils devrait se couper les cheveux.

La mère, remettant en place le nœud de cravate de l'enseignant, lui susurre : « Un peu de nostalgie Professeur ? »

Son fils écoute, et ravi, conclut que sa mère lui donne raison. L'usine possédée par le mari de la mère a produit du lait en

poudre en Allemagne durant toute la guerre, assurant la fortune de la famille et le confort de sa nouvelle femme.

Le fils conclut, que, puisque sa mère a raison, il ordonnera son principe du plaisir à la demande de sa mère.

Alors que ce garçon est doué pour le dessin, il se rend avec elle, enfant, à un défilé de couture, puisque la mère est clairement une homosexuelle de type narcissique déjà décrit par un psychanalyste. Là, ravi, il prend sa décision, il fera le métier de sa mère et habillera les femmes qui font le ravissement de sa mère.

Il vient de résoudre sa métaphore paternelle.

Dans tout choix, il y a une dette et un prix à payer.

Puisque ce garçon se plie à la demande de sa mère, il doit renoncer à faire usage de son sexe autrement que pour faire plaisir à sa mère, en se voyant interdire de baiser des femmes, puisque sa vie est consacrée à la jouissance de sa mère. Il lui restera donc à jouer au petit garçon branleur pour le reste de son intervalle, en compagnie des nombreux petits garçons de son état.

Sa vie s'organise désormais selon la demande homosexuelle des mères en tant que filles de leur propre mère, frustrée selon elles, par leur mère, du droit à accéder à leur statut de femme, ayant transformé en revendication silencieuse de ce droit qu'elles reportent sur leur enfant mâle ou femelle, qu'elles font porteur et porteuse de cette revendication.

Il s’agit pour l’enfant qui trouve cette résolvante, de satisfaire à cette revendication de la mère, à quoi il se destine sans qu’on lui ait laissé le moindre choix inconscient.

Cela dure des éternités de temps au fil des générations.

GT 2022 4 22